



EIDGENÖSSISCHES POLITISCHES
DEPARTEMENT

Berne, le 5 décembre 1951.

p.B.58.11.Londres - LW.
p.A.21.31.Londres - LW.

Bitte dieses Zeichen in der Antwort wiederholen

Monsieur le Ministre,

Vous nous avez, au cours de cette année, envoyé de nombreuses informations politiques, portant soit sur la situation générale soit sur les événements qui se sont produits dans les divers secteurs sensibles de l'échiquier mondial. Les faits que vous nous avez rapportés, les opinions de personnalités bien placées que vous avez recueillies à notre intention, les commentaires dont vous les avez accompagné nous ont été infiniment précieux. Aussi tenons-nous à vous exprimer nos vifs remerciements pour l'activité fructueuse que vous avez déployée dans le domaine de l'information politique.

Nous vous savons gré en particulier de nous avoir tenu régulièrement au courant des jugements portés sur la situation par telle ou telle personnalité britannique. Ces renseignements sont fort appréciés ici, car ils nous permettent de vérifier sans cesse nos propres vues sur les événements mondiaux et de les confronter avec celles des gens placés dans une ambiance tout autre que celle dans laquelle nous vivons ici. Nous avons pu constater, d'une façon générale, que notre avis est rarement différent de ceux que vous êtes en mesure de recueillir à Londres.

Il est toutefois un problème sur lequel nous ne suivons pas entièrement vos informateurs. Il s'agit du problème allemand. Nous nous référons à ce propos à vos lettres des 2 et 7 novembre sur la situation générale.

L'objectif de Moscou en Allemagne ne saurait faire aucun doute; les Russes cherchent évidemment à entraver l'intégration politique et militaire de la République fédérale dans le dispositif de l'Occident. Toutefois, sur la base des informations que nous avons pu réunir, nous inclinons de plus en plus à penser que les propositions de M. Grotewohl, inspirées manifestement par le Kremlin, ne constituent pas une pure et simple manoeuvre. Nous y voyons bien plutôt une initiative sérieuse qui, pour les dirigeants de l'Allemagne orientale, irait jusqu'à ce que nous appellerons un "suicide politique". L'unification de l'Allemagne a aujourd'hui le pas sur tous les autres problèmes. M. Adenauer lui-même est parfaitement conscient de l'influence grandissante du parti socialiste dans la République fédérale. Il ne peut faire fi du sentiment de la

Monsieur Henry de T o r r e n t é,
Ministre de Suisse en Grande-Bretagne,
L o n d r e s.



majorité de ses compatriotes qui font passer l'unité de l'Allemagne avant l'intégration de la République fédérale dans le camp occidental. Ce qui restreint considérablement sa liberté d'action.

D'autre part, les Russes aspirent à la sécurité, qui implique l'étanchéité des frontières du monde contrôlé par Moscou. Or, Berlin constitue une vaste faille dans la frontière occidentale soviétique. Après l'échec du blocus, l'URSS serait prête aujourd'hui à reporter ladite frontière plus à l'Est, à la condition qu'elle puisse être rendue étanche.

Il est évident que par l'unification de l'Allemagne, les Russes espèrent aboutir à la création d'une sorte de zone de sécurité neutre en Europe, allant de la Suède à la Yougoslavie, en passant par le Danemark, l'Allemagne et l'Autriche.

L'URSS envisagerait donc sérieusement la réunification de l'Allemagne à la condition qu'elle reste militairement inoffensive. Le but des Russes, qui craignent le réarmement du monde occidental et ses visées agressives contre l'URSS, consisterait ainsi en la constitution d'un glacis de sécurité.

Plusieurs informations, émanant de sources que nous ne saurions qualifier de suspectes, viennent étayer cette thèse. Reste à voir, bien entendu, si les difficultés que traverse actuellement la coalition atlantique ne vont pas inciter les Russes à retarder le moment des concessions ou à examiner s'ils peuvent atteindre un résultat favorable sans accorder la contre-partie que la diplomatie occidentale peut requérir en échange de l'abandon de ses plans relatifs à l'Allemagne.

Quoi qu'il en soit, ces quelques considérations suffiront à vous démontrer que nous envisageons l'évolution du problème allemand sous un aspect assez différent que les personnalités dont vous nous avez rapporté l'avis. Il va sans dire que nous attacherions du prix à connaître votre opinion à ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

DEPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL
Affaires Politiques

